

BIEN GERER SON COEUR ET SA MAISON

II. LA TRANSMISSION DE LA FOI AUX ENFANTS

1. L'importance de la maison

Parler des enfants, c'est inévitablement parler de la maison. Dans la Bible, la réalité de la maison revêt une très grande importance. Le cœur vient en premier. **Ensuite, c'est la maison.** *Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison* (Dt 6.6-7)¹. On ne devrait jamais parler de l'église sans évoquer ce qui se vit dans les maisons.

L'Eglise n'est pas une réalité située à côté des maisons : l'Eglise est le prolongement direct de ce qui se vit dans les maisons. En famille, cela signifie avec les enfants². *Allez, servez l'Eternel ; et vos enfants pourront aller avec vous* (Ex 10.24).

L'écoute, le respect, l'obéissance, le pardon, où cela va-t-il s'apprendre, si ce n'est dans la maison ? La responsabilité, la générosité, l'hospitalité, où cela va-t-il s'exercer d'abord, si ce n'est dans les maisons ? Les dons reçus de Dieu, le devoir partagé, le souci des autres, l'esprit de service, où cela va-t-il se développer en premier, si ce n'est dans la maison ? Pas seulement dans la maison, mais d'abord à la maison³ !

Quand nos enfants (ou petits-enfants) **vont à l'école**, ils peuvent en revenir avec de mauvaises habitudes. Nous pouvons leur dire : ***Pas dans cette maison !***⁴ Vous imaginez un enfant qui, dans la cour de l'école, est capable de dire à ses camarades : *Oui, oui, oui, mais là non.* Quel témoignage, quel appel aux consciences !⁵ S'ils sont deux, c'est gagné.

2. Il y a des promesses concernant les enfants

Je mentionne trois textes parmi beaucoup d'autres :

1. *L'Eternel apparût à Abraham et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations, et ce sera une alliance éternelle ; et je te multiplierai à l'infini* (17.1-2, 7).

¹ Voir l'annexe 1. **Conseils de Claire-Lise de Benoit.** Les annexes se trouvent sur un fichier distinct.

² Voir l'annexe 2. **L'enfant compte aux yeux de Dieu.**

³ Le fait que de nombreuses maisons soient vides de 8 h. à 18 h. cinq jours par semaine peut poser question. Comment diriger effectivement sa maison (1 Tm 5.14), dans ces conditions ? Il se peut que ce soit inévitable dans certains cas, ou pour une période. Quelles sont nos priorités ? Il y a un *souci familial de Dieu*, écrit Henri Blocher. Pour Dieu, la famille est une communauté dans laquelle une contagion de la grâce est possible. La foi qui est en Timothée habita d'abord sa mère et sa grand-mère (2 Tm 1.5). Voir l'annexe 3. **La dynamique des modèles.**

⁴ Que tant d'enfants de chrétiens passent leurs journées à l'écoute de non-chrétiens devrait non interroger, surtout à une époque où la vision chrétienne du monde est ignorée, voire bafouée. Voir l'annexe 4. **La maison, lieu de résistance.**

⁵ Voir l'annexe 5. **L'enfant est un jeune disciple.**

Les promesses sont importantes pour avancer, **surtout quand elles se situent dans le cadre d'une alliance** : c'est tout ce qui manque aujourd'hui dans nos sociétés⁶. La foi chrétienne se situe dans une alliance. Sans cela, il n'y a pas d'espérance possible. Or, **l'espérance se lit sur les visages**. Les enfants sont très sensibles à cela.

Dans le cadre d'une alliance, **la responsabilité est associée à la grâce**. Les enfants de l'alliance n'ont aucun mérite d'être là. Abraham a été circoncis parce qu'il a cru ; Isaac a été circoncis *parce que son père a cru*, en vue de la foi. Les enfants sont simplement héritiers. Mais cet héritage doit être transmis et être reçu. C'est la responsabilité.

Noter enfin que la famille charnelle, aussi importante soit-elle, n'est pas la finalité. Ne pas négliger la famille ; ne pas la sacraliser non plus. Le but est au-delà.

2. La promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera (Ac 2.39).

Là encore, il y a **un point de départ bien identifié, immédiat** (*vous et vos enfants*), et **un horizon vaste** (*en aussi grand nombre*).

Ici apparaît **la notion de vocation** (qui tend à s'estomper aujourd'hui) : il s'agit de **gérer ce qui nous a été confié** : le temps, les talents, l'argent, les enfants. C'est la dimension **du service fidèle** qui donne **du sens à la vie**⁷. Les loisirs sont peut-être légitimes, mais ils ne donnent pas de sens⁸. Je constate que beaucoup de parents semblent partir vaincus, ou du moins avec des inquiétudes ou des doutes qui risquent de se transmettre à l'enfant. Il ne s'agit pas d'être optimistes ou de rêver ; il s'agit d'**avoir les promesses de Dieu sous les yeux**, quoi qu'il arrive⁹.

3. Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement avec une promesse – afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre (Ep 6.1-3).

Notons que l'apôtre s'adresse **directement aux enfants**. Dans toute la Bible, l'enfant *au sein du peuple de Dieu* est considéré **comme un petit disciple**¹⁰. *Selon le Seigneur*, cela signifie que l'enfant a été instruit, qu'il a compris le principe de délégation¹¹, que la crainte de déplaire à Dieu et le désir de Lui être agréable ont déjà pris place dans son cœur. En tout cas, il n'ignore pas cela (1 Tm 5.4)¹².

⁶ On voit ce que l'absence d'alliance (avec Dieu) génère comme anxiété face aux incertitudes de l'avenir.

⁷ *C'est Dieu qui linge l'enfant et lui donne la bouillie*, dit Martin Luther, *mais il le fait par les mains de la mère*. Il n'est pas écrit que nos enfants garderont la foi et seront sauvés. *La foi n'est pas héréditaire*, écrit Henri Blocher. Mais il est écrit qu'ils sont concernés par "la promesse". *Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison* (Lc 19.9. Cf. Ac 16.31).

⁸ Dans le cadre du constat de la baisse de natalité, on a interviewé une jeune femme chinoise, il y a quelques jours. Elle dit : *Je n'ai pas d'énergie pour élever des enfants. Je veux profiter de la vie*.

⁹ La notion de vocation trace un chemin entre les deux écueils que sont **l'individualisme et le collectivisme**.

¹⁰ **Jésus**, enfant, *croissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui* (Lc 2.40). Agé de 12 ans, *il descendit avec ses parents et il leur était soumis* (Lc 2.51). Voir l'**annexe 6. S'exercer à la piété**.

¹¹ Voir les **annexe 7 : Le principe de délégation**.

¹² Voir les annexes **8. Distincts sans être distants**, **9. Trans-mettre et 10. Nos enfants sont saints**

3. La vocation maternelle et la vocation paternelle

Il est évident que ces deux vocations sont à la fois proches, distinctes et complémentaires, appelées à s'accorder. Paul en parle en référence à son propre ministère, disant que lui, apôtre, a tour à tour été **comme une mère et comme un père**.

Il est intéressant de noter qu'**il commence par la vocation maternelle**, qui répond par excellence aux besoins vitaux et immédiats de l'enfant (dès avant la naissance). Je lis : ***De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers*** (1 Th 2.7-8).

Nous entendons les mots qu'il utilise : *nourrir, tendre soin, vive affection, donner nos propres vies*. Il s'agit de porter dans les bras (Ps 131), de **veiller à ce que rien ne manque** en termes de subsistance, de chaleur, d'affection, de soins. N'y a-t-il que cela ? Non, mais la maman, par son attention, est garante de cela **en premier**¹³.

Juste après, le même Paul écrit : *Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous encourageant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire* (2.11-12). Remarquons les termes : *exhorter, encourager, conjurer, marcher d'une manière digne*. C'est la dimension de la responsabilisation. La maman ne va-t-elle pas responsabiliser son enfant ? Bien-sûr que oui ; mais le papa en est le garant (Ep 6.4).

On pourrait dire – de manière schématique – que **la mère est du côté des droits**, tandis que **le père est du côté des devoirs**. Tout le monde est d'accord pour dire qu'**il faut les deux**. Tout le monde est d'accord pour dire que la mère peut aussi rappeler les devoirs (elle le fait, heureusement)¹⁴ et le père se préoccuper des droits (prendre la défense). Cependant, il sera plus difficile pour la mère d'assumer la responsabilité du père et moins aisé pour le père d'assumer celle de la mère¹⁵. Le père a un **rôle séparateur** nécessaire pour que l'enfant s'émancipe peu à peu et **devienne adulte**.

Faut-il ajouter que les deux parents devraient être **accordés**, en fonction de leurs vocations et de leurs personnalités ? Les droits de l'enfant comme ses devoirs vont forger sa personnalité et sa maturité¹⁶. Pour toutes ces raisons, **la vocation parentale devrait être valorisée**, bien plus qu'elle l'est¹⁷.

¹³ Voir l'**annexe 11. Trois verbes-clés**. Le premier est le verbe **élever** qui désigne justement **le fait de pourvoir aux besoins** (pas seulement de nourriture).

¹⁴ J'ai connu une maman qui disait à son enfant qui avait mal agi : *Va réfléchir dans ta chambre, je viens te voir dans 10 minutes*.

¹⁵ Voir l'**annexe 12. Nous sommes tous des pères et des mères**.

¹⁶ Un enfant sur quatre vit dans un foyer monoparental actuellement en France. Sur cette situation particulière, voir les **annexes 13. Des rôles complémentaires** et **14. La carence de paternité**.

¹⁷ Aldo Naouri fait remarquer qu'une bonne mère est d'abord une bonne épouse, qu'un bon père est d'abord un bon mari. L'épouse valide l'autorité de son mari en tant que père, et le père fait de même avec son épouse. La notion d'alliance, la réalité des vocations, la maturité de l'amour vont dans ce sens. Dans les années 70, les progressistes allemands

4. Viser la maturité

Plusieurs ont constaté ce qu'ils appellent une *féminalisation des pratiques*. Une psychologue le dit ainsi : *Aujourd'hui les papas s'occupent des enfants (presque) autant que les mamans, mais ils s'en occupent comme des mamans*¹⁸. Ainsi, l'enfant a deux mamans qui pourvoient à ses besoins et veillent à ses droits, font tout leur possible pour écarter les épreuves¹⁹. Il aura du mal à devenir adulte²⁰.

Un journaliste demande au pédopsychiatre Aldo Naouri ce qu'il pense de l'*adulthood*. Réponse d'Aldo Naouri : *On n'élève plus les enfants pour faire d'eux des adultes suffisamment matures pour s'inscrire dans un corps social et y intervenir. On les élève d'abord pour en jouir narcissiquement en comblant le moindre de leurs désirs. On se complaît dans l'idée de faire durer l'enfance le plus longtemps possible. On investit désormais le seul plaisir et, avec lui, l'instant, le court terme. On vit dans les dimensions féminines du temps. Il n'y a plus de hiérarchisation. Cela est ressenti dramatiquement par les enfants, même devenus grands...*

Nos enfants, c'est bien connu, ne nous appartiennent pas ; ils nous sont confiés. Nous ne les aimons pas pour nous-mêmes, mais pour eux. Pas *pour eux* seulement, mais **pour qu'ils deviennent des 'serviteurs' fidèles et dévoués, capables d'enseigner à d'autres après avoir appris, en mesure de transmettre la grâce de Dieu après l'avoir reçue**. Cela suppose que tout soit fait pour les aider à devenir adultes, ce qui ne se réduit pas à avoir son BAC, ou même un bon travail²¹. Quand cela doit-il commencer ? Très tôt. En fait, dès la naissance²².

L'apôtre Paul utilise le mot 'équiper' (Ep 4.12). Cela signifie donner les moyens (les outils, le savoir-faire) et forger le caractère (la bonne attitude)²³. Un enfant de 12 ans peut déjà développer une réelle maturité, qui manquera peut-être à quelqu'un de trente ans...

Une véritable sagesse est requise, dans la maison comme dans l'église, pour déterminer **les étapes nécessaires et adaptée à chacun**, vers cette maturité. Cette sagesse peut et doit être demandée à Dieu (Jc 1.5-8). Les disciples-adultes et les disciples-enfants sont finalement sur un même chemin, chacun à son rang.

Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans une fosse ? Le disciple n'est pas plus que le maître, mais tout disciple accompli sera comme son maître (...) Ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras !

caricatureraient la place des femmes avec 3 lettres K : kirche, küche, kindern (l'église, la cuisine, les enfants).

Evidemment, il fallait sortir de là au plus vite !

¹⁸ La garde alternée des enfants favorise ce phénomène.

¹⁹ Voir l'**annexe 20. Ne pas éviter les moments difficiles.**

²⁰ Voir l'**annexe 21. L'enfant est provisoirement un enfant.**

²¹ Voir l'**annexe 21. L'enfant est provisoirement un enfant.**

²² Il est probable que nous ayons bien souvent une attitude sentimentale que nous confondons avec l'amour. Les sentiments ne sont pas exclus de l'amour, mais ils n'en constituent pas l'essentiel.

²³ Cf. l'**annexe 11. Les 3 verbes-clés de l'éducation.**